FEDERICO GARCIA LORCA
COMPLAINTES GITANES

ALLIA

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Complaintes gitanes

Extrait de la publication

Extrait de la publication

FEDERICO GARCÍA LORCA

Complaintes gitanes

Traduit de l'espagnol par
LINE AMSELEM

Édition bilingue

ÉDITIONS ALLIA
16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e^
2013

Extrait de la publication

TITRE ORIGINAL
Romancero gitano

© Éditions Allia, 2003, 2013, pour la traduction française.

Extrait de la publication

INTRODUCTION

Pour écrire le nom de Stefano Arata
(7 juillet 1959 - 20 juillet 2001)

Le *Romancero gitano* est le recueil de poésie le plus célèbre de toute la littérature espagnole. Il rassemble dix-huit textes composés entre 1924 et 1927 par Federico García Lorca (1898-1936). Avant même leur parution en 1928, les poèmes suscitent un enthousiasme hors du commun lorsque Lorca les lit en public. La critique encense le livre, qui est aussi un grand succès de librairie.

Pourtant, dans ce concert de louanges, l'auteur lui-même semble émettre des réserves. Dès 1926, il exprime sa volonté de faire évoluer sa poésie et annonce des textes nouveaux. En effet, alors que Lorca dans le *Romancero gitano* donne à ses textes une fome des plus traditionnelles, il est attiré par les idées esthétiques d'avant-garde. Elles lui sont transmises en particulier par son ami Salvador Dalí. Le peintre est l'auteur d'un *Manifeste anti-artistique* qui exprime avec force et impertinence la nécessité de rechercher l'objectivité et la symétrie en rejetant le sentimentalisme, l'harmonie, et toutes les valeurs bourgeoises pour s'adonner aux nouveautés de l'époque : le jazz, le charleston, le cinéma ou

Extrait de la publication

la technique. Ces idées sont sublimées par Lorca dans *l'Ode à Salvador Dalí* qu'il compose en 1927.

Après la fructueuse proximité amicale et artistique des années 1926 et 1927, Dalí s'éloigne de Lorca et commence sa collaboration avec Luis Buñuel. Le mépris désinvolte et provocateur du peintre se cristallise en une violence contre l'Andalousie traditionnelle, antonyme de la Catalogne des avant-gardes. Buñuel et Dalí prennent pour objet principal de leurs moqueries le poète Juan Ramón Jiménez, mais Antonio Machado et Lorca ne sont pas épargnés par les auteurs du *Chien Andalou*.

Une longue lettre de Dalí à Lorca après la publication du *Romancero gitano* ne retient des poèmes que quelques images novatrices et engage Lorca à "ne pas avoir peur", à "abandonner la rime" et l'invite à "se lancer dans le vide".

Ces conseils ne sont certainement pas sans effet pour le poète, car lorsqu'il achève son *Romancero gitano,* Lorca se trouve à un tournant de son existence. Pendant des années, il a écrit sans rien publier ; depuis 1921, il a organisé des manifestations pour son entourage, des concerts et des conférences, mais sa famille doute de lui et dans ses lettres, il exprime son désarroi. En 1927, ses amis artistes de Madrid se dispersent : ils sont comme lui nés avec le siècle et atteignent alors une maturité dans leur art, on les appellera la Génération de 1927. Lorca se met à développer une activité fébrile : il publie en mai *Chansons*, un livre de poèmes, il lance le projet de fonder une revue à

Extrait de la publication